

*qu'ils sont rendus à Léon XIII, à une époque où l'Eglise subit une des épreuves les plus dures de son existence vingt fois séculaire."*

Voici enfin quelques extraits d'une correspondance de Rome en date du premier octobre.

C'est au commencement de la semaine dernière que les deux gouvernements ont fait les premières démarches auprès du Pape. On lui proposait de choisir entre l'arbitrage et la médiation. Léon XIII a préféré cette dernière. Il a déjà reçu séparément dans deux audiences particulières les deux ministres : M. le marquis de Molins, ambassadeur d'Espagne, et M. de Schloerzer, ministre de Prusse.

Le Pape a été très courtois avec chacun d'eux et il les a priés de remercier leurs gouvernements respectifs de la preuve de confiance et de déférence qu'ils venaient de lui donner.

On attend maintenant l'arrivée à Rome de tout le dossier ; tout de suite après on se mettra au travail. Je crois savoir que le Pape nommera une commission cardinalice qui sera chargée des études préparatoires. On lui adjoindra quelques laïques versés dans l'étude du droit international. La commission sera composée du cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat, et des cardinaux Czacki, Sacconi, Laurenzi, Bianchi, Ledochowski et Monaco.

Tout ce monde se réunira chez le cardinal secrétaire d'Etat, qui présidera la commission en l'absence du Saint-Père. De temps à autre on se réunira auprès du Saint-Père lui-même.

Aussitôt qu'on se sera formé une idée bien exacte de l'état de la question, on cherchera à préparer le chemin à la médiation. Comme vous voyez, on procédera très régulièrement et je ne doute pas qu'il en rejaillira bien de la gloire sur notre vénéré Pape. Du reste, le seul fait de lui avoir proposé cette médiation constitue déjà une très grande gloire pour lui et pour la Papauté. Dirait-on après cela que la Papauté est morte et enterrée ! Qu'elle est l'ennemie acharnée de la civilisation ? Ce sont deux nations très civilisées qui se tournent vers elle, et ce qui est plus important encore, c'est que l'une des deux puissances est protestante. Malgré cela, quoiqu'elle eût été en lutte avec l'Eglise catholique, — lutte qui n'est pas encore finie, — elle n'hésite pas à offrir au Chef de l'Eglise une médiation très importante.

---

Ce qui vient de se passer me paraît destiné non-seulement à relever le prestige moral de la Papauté mais aussi à prouver toute la justesse de la politique de Léon XIII. On juge l'arbre par son fruit. Or, on voit quels sont les beaux succès de cette sage politique, que certains appelaient une politique stérile.

---

La presse radicale jette les hauts cris. Elle dit que le prince de Bismarck est allé à Canossa et que l'Allemagne va conspirer avec le Saint-Siège contre l'Italie. Quant à la presse gouvernementale, elle a déjà reçu son mot d'ordre. Ce mot est de se réjouir avec la